

→ DOSSIER

WWW.SGDB91.COM



PORTRAITS DE 10 FEMMES D'EXCEPTION



JOURNÉE INTERNATIONALE DES

droits
DES

FEMMES

Le
8 MARS

c'est toute

l'année !

“ Depuis 7 ans, la Ville présente un rapport annuel sur la situation en matière d'égalité entre les femmes et les hommes au sein de la Collectivité et sur les actions menées par la Ville. Un combat pour l'égalité et les droits qui va bien au-delà du 8 mars. Récapitulatif des actions...

L'ÉDUCATION : L'ARME FATALE POUR ARRIVER À L'ÉGALITÉ

Le service des Sports est à la pointe du combat avec "Form'Elles". Ce dispositif permet tous les mercredis à près de 100 filles de pratiquer des activités sportives entre elles (+ 20 % en un an). Le succès de la journée "Sentez-vous filles" ne se dément pas non plus ! Et on citera l'exposition "Créasport" créée par ces mêmes jeunes filles et mettant en avant les grandes figures féminines du sport à Sainte-Geneviève. **L'exemplarité est essentielle !**

Pas d'égalité sans parité ; dans toutes les activités du service Jeunesse la quasi-parité est atteinte, que ce soit en son sein, à la **Sainte Jeune Académie** ou aux **Tremplins Jeunes Citoyens**. Des jeunes filles ont aussi participé à l'élaboration du nouveau Tiers Lieu Jeunesse où elles se sont exprimées lors d'ateliers **100 % féminins**.

Tous les animateurs travaillant au sein des centres de loisirs ou de l'accueil périscolaire sont formés aux questions d'égalité et vous ne trouverez plus **ni bleu ni rose dans les structures municipales**.

Pour finir, de nombreuses actions sont menées lors de la journée du 8 mars (voir encadrés) mais **le travail de fond se poursuit toute l'année, pour tous les publics**.

LA FORMATION, L'INFORMATION...

Côté formation, la Ville poursuit son soutien aux jeunes femmes (16/25 ans) en insertion en finançant la **Mission Locale du Val d'Orge**, en faisant appel à l'association intermédiaire Hercule ou en apportant des aides spécifiques, avec la **CAF**, aux mamans isolées qui travaillent en horaires décalés en leur réservant une offre d'accueil spécifique. **Le travail reste la meilleure garantie d'indépendance**.

Côté information, l'action la plus fédératrice reste celle autour de la **prévention du cancer du sein** lors d'**Octobre Rose** et particulièrement lors de la **Course Rose** dont le nombre de participants a doublé en quelques années.

LUTTER CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES !

De la distribution de 20 000 sachets de pain dans nos boulangeries affichant un « violentomètre » à l'exposition photo « Femmes, nos vies, nos combats » en passant par l'exposition de chaussures rouges évoquant les 118 féminicides de 2022 ou des rencontres intergénérationnelles autour des préjugés sexistes organisées à la Piscine d'en Face et dans les collèges, la Ville œuvre elle-même ou en partenariat avec des associations dans cette lutte.

Les violences passent aussi les portes de nos administrations et nos agents concernés ont pu suivre une formation sur la gestion des conflits.

Pour finir, en 2024, deux projets forts renforceront encore l'investissement de la Ville : le premier est l'aménagement de 12 logements d'urgences en centre-ville réservés aux femmes et à leurs enfants en situation d'urgence. Le second est la création d'un « centre social », lieu d'animations culturelles et citoyennes, à destination des familles et des femmes. ■

→ UNE COLLECTE CONTRE LA PRÉCARITÉ MENSTRUELLE !

À l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes, la Ville a décidé d'organiser une collecte à Carrefour. Une collecte spécifique visant à récupérer des serviettes hygiéniques, des tampons, des culottes menstruelles ou des protège-slips.

Les Génovéfains, comme d'habitude, ont répondu présent et les équipes du CCAS ont pu ainsi récupérer **plus de 400 paquets et boîtes de protections hygiéniques en tous genres au profit des bénéficiaires de l'Escale, l'Épicerie Sociale et Solidaire**. Au-delà des problèmes de santé « physique » à proprement parler, la précarité menstruelle est aussi susceptible d'affecter la santé psychologique et de conduire à un isolement social. Faute de pouvoir vivre leurs menstruations dignement, de nombreuses femmes renoncent à leurs activités sociales habituelles plusieurs jours par mois.

En France, en 2023, on estime que près de 4 millions de femmes en sont victimes. Particulièrement les jeunes puisque chez les 18-24 ans, près d'une personne sur deux est en situation de précarité menstruelle. Merci aux généreux clients-donateurs, à Carrefour pour leur accueil, aux agents du CCAS et aux bénévoles génovéfains qui se sont mobilisés. ■

💡 LE SAVIEZ-VOUS ?

La Ville est adhérente au Centre Hubertine Auclert (centre francilien pour l'égalité femmes-hommes rattaché au Conseil régional d'Ile-de-France et réseau de 101 collectivités). La Municipalité reste engagée pour la formation des agents et de ses partenaires pour le partage de bonnes pratiques professionnelles et la sensibilisation pour l'égalité entre les femmes et les hommes, en mettant en œuvre ses moyens d'information et de communication. ■

→ PORTRAIT-ROBOT DES AGENTS FÉMININS AU SERVICE DES GÉNOVÉFAINS

Elles sont une écrasante majorité (plus de 70%) et le taux augmente encore dans les postes à responsabilités (pratiquement 77%). Nos collègues féminines sont surreprésentées dans les filières médico-sociales et administratives, beaucoup moins dans les filières sportives et incendies. Par contre, elles sont à égalité dans la culture.

Les différences de salaires, elles, sont quasi-inexistantes même si elles existent et ont pour cause le temps partiel largement plus répandu chez les femmes que chez les hommes ; la principale cause est bien entendu l'arrivée des enfants et leur garde ; assez révélatrice de l'inégale répartition des tâches domestiques au sein du couple.

Des actions sont donc encore et toujours nécessaires pour mettre à mal des décennies de patriarcat. La Ville continue inlassablement d'y travailler. ■

Portraits de femmes

Notre journal, depuis de nombreuses années, accompagne ce mouvement de libération de la parole et **donne la parole aux femmes lors d'un numéro spécial à l'occasion de la journée du 8 mars.** Une série de portraits de femmes, aussi diverses dans leurs âges, leurs professions et leurs personnalités mais qui toutes à leur manière, avec leurs mots, leurs silences ou leurs actions **œuvrent pour un monde plus tolérant, moins sexiste et plus égalitaire.**

DÉCOUVREZ LES 9 PORTRAITS DANS LES PAGES QUI SUIVENT →

Cathy Bonnor Coacher sa vie

« On ne naît pas femme,
on le devient ! »

Simone de Beauvoir
Philosophe et écrivaine

Cathy a un grand regret : ses journées ne comptent que 24 heures ! Difficile de concilier vie familiale, vie professionnelle, engagements citoyens, sport et écriture de romans en si peu de temps.

Cathy est une quadra, cheffe de projets et animatrice d'une communauté dans une grande entreprise nationale où elle est devenue dernièrement "coach professionnel". Cela lui permet d'aider des femmes de plus de 45 ans à retrouver un emploi au sein de l'association "Forces Femmes" : « celles-ci sont souvent très diplômées, leurs principales failles étant le manque de confiance en elles. Là où les hommes ne se posent pas de questions pour postuler, les femmes s'interrogent sur leurs capacités à y aller ! ».

Cette maman de trois enfants se retrouve parfois dans ces parcours, le fameux effet miroir : « si j'étais dans le besoin, j'aimerais que quelqu'un soit là pour me tendre la main. Cet engagement me permet de rendre à la société ce qu'elle m'a donné ». Le parcours de Cathy n'a pourtant pas toujours été simple mais elle a su trouver dans l'écriture un exutoire et du plaisir.

Anna Chocolat est le pseudo choisi par Cathy pour nous parler des femmes dans toute leur modernité : « après mon divorce, j'ai dû comme de nombreuses femmes me reconstruire. Une période pas si négative en définitive. J'ai voulu raconter dans mes deux romans de manière humoristique, la vie sentimentale de quatre femmes d'aujourd'hui aux parcours bien différents ». Ainsi, "La vie d'une femme a deux visages" est sorti en 2018 et "Coaching & Confidences" en 2022.

Elle est comme ça Cathy, d'une grande force mentale, à préférer voir le verre à moitié plein et à viser toujours plus haut, pour elle mais aussi pour les autres. Une belle définition de la sororité. ■



Mes inspirations

Rosa Parks

Le tableau
"La Liseuse"
de Fragonard



Sophie Viguier

Chanson sur ma drôle de vie

« Fais de ta vie un rêve et
de ton rêve une réalité »

Antoine de Saint-Exupéry
Écrivain

Il faut toujours prendre le temps de discuter avec les gens, vous n'êtes pas à l'abri de découvrir des destins exceptionnels. Prenons le cas de Sophie, assistante maternelle depuis plus de 20 ans à Sainte-Geneviève.

Une Ville qui l'a vue grandir et pousser ses premières vocalises avec sa sœur jumelle au milieu de sa famille russe. À l'âge de 10 ans, elles intègrent toutes les deux la Maîtrise de l'ORTF : « une formidable école pour apprendre à chanter, appréhender l'histoire de la musique et rencontrer Rostropovitch ou Barbara Hendricks ».

Une enfance peu classique, l'adolescence sera un peu plus pop encore. À 18 ans, Sophie, bien décidée à empoigner la vie, veut s'ouvrir à la variété et s'inscrit dans des écoles de chant dont celle de Sylvie Vartan. La suite elle la raconte des étoiles plein les yeux : « j'ai commencé par faire les chœurs de Patrick Topaloff puis j'accompagne toutes les stars du top 50 : Jeanne Mas, Claude Barzotti, Frédéric François, Herbert Léonard, Patrick Sébastien et Johnny Hallyday sur scène. » Une vie de tournées, de galas, d'émissions télé, mais jamais d'excès : « notre éducation nous a permis, ma sœur et moi de ne jamais déraiper... Et je n'ai pas connu de pression quelconque en tant que femme. Une époque magnifique ! ».

Après une quinzaine d'années de nuits de folie, la nouvelle Sophie aspire à fonder une petite famille. Ce sera chose faite avec l'arrivée de jumeaux, une fille un garçon au début des années 2000. Retour à Sainte-Geneviève, achat d'un pavillon et début d'une nouvelle carrière : « après la musique, ma nouvelle vie a été de m'occuper d'enfants ; les miens puis ceux des autres. J'ai de la chance d'avoir eu deux passions dans la vie, c'est rare ! ».

Aucune pointe d'amertume chez La Soffe, son nouveau pseudo sur youtube. En effet, notre chanteuse a repris le chemin des studios depuis la pandémie : « après 20 ans de silence, j'ai eu envie de m'exprimer à nouveau. Je fréquente les studios de musique de la Piscine d'en Face et j'ai fondé un nouveau duo "Yves et Sophie" ». Non rien de rien, Sophie ne regrette rien. Elle a trouvé un point d'équilibre entre sa vie passée, son présent et l'avenir. ■



Mes inspirations

Véronique
Sanson

"La flûte
enchantée"
de Mozart



Alicia De Amorim

Le chant des oiseaux

« Votre amour me rend fort et votre haine irrêtable ! »

Cristiano Ronaldo
Footballeur professionnel.

« C'est une jeune fille qui s'est révélée et qui prend la lumière ! » raconte sa professeure de sport, Sandrine Marmonier, « elle s'est vraiment ouverte au monde depuis son inscription à la section féminine de foot du lycée Einstein » explique sa maman.

Alicia, 16 ans, est plus pragmatique : « elles s'emballent un peu car je reste quand même très réservée ! ». **De nature timide, cette passionnée de football s'enfermait peu à peu dans sa bulle. La cause ? Une perte d'audition progressive :** « c'est gênant à mon âge de devoir porter des appareils mais je n'ai pas eu le choix. Sur le terrain on parle fort entre joueuses mais ce qui posait un problème c'étaient les consignes de l'entraîneur, les cours aussi et notamment les dictées... ». L'histoire d'Alice aurait pu être celle de beaucoup d'adolescents aux handicaps non visibles qui passent au travers des mailles et s'habituent à l'échec. **Rappelons que 80 % des handicaps sont invisibles !** Alicia, elle, a eu la chance d'être bien entourée familialement et elle a pu compter sur son tempérament positif et sa grande maturité.

Le foot est sa passion depuis le CE1 et Cristiano Ronaldo, portugais comme elle, son idole. « J'ai de la chance, j'ai des copines dont les parents ont refusé qu'elles jouent au foot, un sport de garçons ! » Elle estime que son sport est encore sous-coté mais que les stades se remplissent peu à peu. Elle s'inscrit en seconde à la **section féminine du foot du lycée** et rapidement passe ses examens pour devenir **arbitre de futsal** : « cela rapporte des points au bac, c'est positif pour ParcoursSup et cela me donne de la confiance ». De l'avis général, Alicia a trouvé son équilibre entre sport collectif, études et assurance retrouvée avec les amies : « J'hésitais à aller parler aux gens car j'avais peur de ne pas les entendre. Maintenant que je suis appareillé et que le son est bien réglé, j'ai encore un peu de mal mais cela va un peu mieux. Auparavant, le chant des oiseaux était par exemple très désagréable ». Alicia veut désormais travailler dans le sport comme **coordinatrice jeunesse ou commentatrice sportive** et apprendre la langue des signes. **Faire de son handicap une force n'est pas donnée à tout le monde ! ■**



Mes inspirations

Serena
Williams

Les films

"Wonder Woman"
ou "Black Widow"

Mes inspirations

Madeleine

"Ma grand-mère, une femme aimante et courageuse qui a hébergé des juifs durant la guerre."

Un roman

"Elle s'appelait Sarah"
de Tatiana De Rosnay

Christine Regnault

Saine fatigue

« Être bénévole c'est vivre pour une bonne cause, être animée pour partager gentillesse et amour. »

Les mots ont un sens : une personne gentille ne fait pas preuve de naïveté mais de générosité et d'attention aux autres. Une fois cette évidence rappelée, nous pouvons dire de Christine qu'elle est profondément gentille : *« enfant, je voulais emmener chez moi les sans-abris que je croisais. Plus tard j'ai toujours rendu service, aidé et dépanné mon entourage »*. Une enfance difficile, des mains qui se tendent au bon moment et cette jeune grand-mère comprend très jeune l'importance de **ne pas reproduire la violence et de briser ce cercle infernal**. Ce n'est sans doute pas un hasard si Christine travaillera toute sa vie au sein du service Petite Enfance du Conseil Général des Hauts-de-Seine.

Une fois retraitée, elle quitte le 92 pour se rapprocher de ses enfants installés à Sainte-Geneviève et cherche à s'investir dans des associations. **Ce sera l'Épicerie Sociale, l'Escale, où elle officie depuis 2019.** Son investissement fait d'elle l'un des noyaux durs de cette épicerie réservée aux familles les plus en difficulté de notre territoire. Christine ne fait pas les choses à moitié, ses semaines sont bien remplies : *« Je suis à l'Escale trois jours par semaine. Je conçois le bénévolat comme un travail, voilà pourquoi je suis très soucieuse de mon apparence. C'est aussi une question de respect pour les bénéficiaires. J'ai la charge du stand légumes et suis devenue le bras droit de la responsable de l'épicerie. »*

Une épicerie refaite à neuf depuis le début d'année par la Ville : *« C'est neuf, plus beau, plus grand et donc plus fatiguant pour nous mais les retours des bénéficiaires sont excellents, une maman a dit : « on n'a pas l'impression d'être pauvre quand on fait ses courses ici »*. **Le respect, la dignité et l'empathie sont pour elle, des valeurs cardinales non négociables !** Le bénévolat fait mal aux pieds mais du bien à l'âme : *« je rentre fatiguée mais tellement contente de ma journée ; les moments partagés sont intenses et précieux. Être bénévole, c'est être vivant ! »*. ■

Mado **Cauvas**

Le B.A.-BA du bénévolat !

« Ne laisse à personne le droit de décider de ton bonheur à vivre »

« Je trouve ces femmes volontaires et courageuses. » Ces femmes, ce sont ces apprenantes qui suivent les cours de français au sein de Renaissance et Culture. Mado a débuté, sur les conseils d'une amie, en donnant des cours d'alphabétisation avant de devenir quelques années plus tard, responsable des 30 bénévoles qui s'investissent chaque semaine « pour donner de l'autonomie aux personnes qui ne maîtrisent pas bien notre langue mais qui se donnent les moyens de s'intégrer ! ». Mado peut citer les 70 prénoms des apprenants qui fréquentent la plus grande association de la Ville avec ses 800 adhérents. L'humain avant tout, ce n'est pas une posture, cela coule de source...

Notre conseillère pédagogique à la retraite ne se repose jamais sur ses lauriers et développe, grâce aux animateurs volontaires les cours collectifs, plus stimulants, répond présente lorsque Renaissance & Culture connaît sa plus grave crise au moment du Covid. « Il a fallu refondre en profondeur l'association. Deux ans de travail acharné nécessaires avec le regretté Daniel Fouesneau, Nicole Trollier et Francine Commergnat puis un Conseil d'Administration élargi pour remettre les choses en ordre et faire revenir bénévoles et adhérents. Le challenge a été relevé avec le soutien de la Mairie ! ».

Devenue secrétaire en 2021, en pleine pandémie, Mado découvre le bénévolat à plein temps : « je ne calcule pas trop les choses, je les prends à bras le corps lorsqu'elles arrivent ». Plutôt l'action que la contemplation. « Ce qui me motive dans tout cela est la relation aux autres. J'aime la rencontre, les échanges et suis à l'écoute de ces femmes étrangères engagées dans leur parcours citoyen, apprenant la langue pour la réussite de leurs enfants ». Cette peintre amatrice porte un regard lucide sur la situation des femmes et sur un bon équilibre dans les relations femmes/hommes : « personnellement, mes compétences m'ont préservée des discriminations et j'essaie de transmettre cette force à toutes les femmes, l'écoute est dans mon ADN ». Un message bien compris dans la famille de Mado ; sa fille Tatiana, commandante chez les pompiers est en charge de la lutte contre les discriminations et son fils, psychothérapeute nourrit sa réflexion sur ces situations complexes de harcèlement en tant que thérapeute. ■



Mes inspirations

Marie-France Hirigoyen

Psychiatre, pour son livre "Le harcèlement moral".

Un tableau
Portrait de Dora Maar
"La femme qui pleure"
de Pablo Picasso.

Cloé Yvin Le machisme au tapis !

« Si vous croyez en vous quand personne d'autre ne le fait, vous avez déjà gagné. »

Vénus Williams
Tenniswoman professionnelle

« C'est sans doute mon côté "garçon manqué" qui m'a poussé à pratiquer le foot mais surtout le judo ». Remarquée par les clubs de sa région, Cloé intègre le sport étude Rennes à 14 ans, puis le pôle France d'Orléans deux ans plus tard. Elle quitte ensuite sa Bretagne natale pour tenter l'aventure sportive professionnelle en région parisienne en signant au club de Judo de la ville en 2013 : « le haut niveau est concentré en Île-de-France. Je suis une compétitrice dans l'âme, j'adore cela ! ».

Notre championne se partage donc entre études de gestion et entraînements quotidiens, décroche un très beau palmarès avec **6 podiums individuels aux championnats de France, trois médailles de bronze et trois d'argent, 6 en équipes** : « mon regret est de ne pas avoir décroché une médaille d'or ». Elle oublie juste son titre de **championne de France junior en 2014**, modeste oblige. « Ma carrière s'est faite entièrement au club de Ste Gen', un club familial mais de haut niveau où l'humain est au centre, cela collait parfaitement à ma mentalité ! ».

Le judo reste l'un des rares sports où femmes et hommes, jeunes et moins jeunes, professionnels et amateurs peuvent s'entraîner en même temps : « c'est encore plus vrai à SGS Judo. Le niveau du judo féminin en France est meilleur que le masculin, mais j'ai tout de même le sentiment qu'il faudra toujours que les femmes sportives en fassent un peu plus pour attirer la lumière ». Notre future maman ne se définit pas comme féministe et pense que la lutte pour l'égalité femme/homme se mènera avec les hommes et certainement pas contre. « La situation des femmes évolue dans le bon sens même si de nombreux combats sont encore à mener comme celui sur l'égalité des salaires, l'accès aux postes de directions et en priorité la lutte contre les violences faites aux femmes ».

Cloé a rangé son kimono depuis le début de sa grossesse et ne compte pas reprendre la compétition après son accouchement, contrairement à Clarisse Agbégénou qui a fait de sa maternité un combat. Les sportives sont des femmes comme les autres, inutile et déplacé de les essentialiser, la différence est une richesse. ■



Mes inspirations

Emma Watson

pour son discours à l'ONU sur la place des hommes dans le combat féministe.

Le film "Billy Elliott" pour son regard contre les stéréotypes.



Nathalie Dicanot À l'écoute !

*« Il ne faut pas attendre d'être parfait
pour faire quelque chose de bien »*

Abbé Pierre

Le ton est posé, la voix douce et le ton lumineux. **Nathalie bénévole au CCAS, téléphone aux personnes isolées de la Commune** depuis plus de 8 ans : « j'ai débuté avec l'alerte canicule, puis le confinement et le covid et ne me suis jamais arrêtée. Mon travail consiste à prendre de leurs nouvelles, à tisser des liens avec ces habitants âgés, souvent seuls, dont parfois mon coup de fil sera le seul lien avec l'extérieur ! ».

Chaque lundi et mardi matin, cette martiniquaise s'isole et compose les numéros des 35 noms inscrits sur sa liste : « je suis un peu psychologue, assistante sociale, confidente et gardienne de petits secrets... » plaisante-t-elle à moitié.

Les échanges varient selon comment s'est déroulé le week-end : « vos enfants sont-ils venus vous voir ? Êtes-vous sorti ce dimanche ? ». Nathalie reste très attachée à ces deux matinées qu'elle ne louperait pour rien au monde et d'ailleurs durant ses vacances, elle continue d'appeler les plus fragiles. « Je poursuis car cela me plaît » tout simplement...

Si la nature profonde de Nathalie est à la bienveillance, elle est aussi mue par une double foi ; la foi citoyenne, celle qui la pousse à assister à de nombreuses commémorations, à être membre active de nombreuses associations de la Ville : « j'aime ma Commune. Je suis tombée amoureuse d'elle par hasard en me baladant et je m'investis comme je le peux ».

Impossible de ne pas évoquer ici, l'autre foi qui habite cette ancienne secrétaire hospitalière, qui relève de la spiritualité et qui lui appartient. Ce souci constant à l'autre est peut-être aussi à aller chercher dans la société martiniquaise de son enfance où « nous vivons avec nos anciens, côte à côte. Nous aimons les visiter et prendre soin d'eux ». Nathalie a bien envie parfois de prendre l'air, de s'éloigner de son quartier mais jamais, O grand jamais, de ses « papis et mamies. Ce qui me touche le plus c'est quand ils me disent : « vous prenez de nos nouvelles mais vous, Nathalie comment allez-vous ? ». Les vrais échanges n'en sont que s'ils sont mutuels. ■



Mes inspirations

Line Renaud

pour son combat contre le SIDA.

Un livre

"La bicyclette bleue"
de Régine Desforges.



Christiane Giraud-Veyron

Sérial bénévole

« Ce qui fait de toi une personne élégante n'est pas ce que tu portes mais comment tu traites les autres »

Mère Teresa

Christiane a posé ses bagages à Sainte-Geneviève-des-Bois un peu par hasard. Elle et son mari venaient de Paris rendre visite chaque semaine à des parents isolés : « *j'ai tout de suite aimé cette Ville dynamique et accueillante avec son concours floral, son carnaval et ses nombreux loisirs.* » se rappelle-t-elle. 40 ans plus tard, Christiane ne regrette pas son choix et participe grandement au dynamisme de sa Commune par son engagement citoyen.

« *Lorsque j'ai perdu mon mari, j'ai décidé de m'investir dans la distribution du journal de la Ville. Je suis devenue assez rapidement secrétaire adjointe puis en septembre 2023 trésorière des "Amis de Votre Ville". Depuis 3 ans, je m'attelle avec le service communication de la Mairie à l'organisation et la gestion du fichier des distributeurs du journal. Je me suis fait un nouveau réseau d'amis et suis sortie de mon isolement.* » Le bénévolat, difficile de s'en passer quand on y a goûté. Et cette première action en a appelé d'autres, beaucoup d'autres...

Notre jeune grand-mère fait donc feu de tout bois en Ville : « *Je suis jury pour le concours floral depuis plus de 7 ans, j'appelle chaque semaine une trentaine de personnes isolées de la Commune en partenariat avec le CCAS depuis 4 ans et anime avec mon amie Corinne du Conseil des Sages un atelier mémoire. Nous sommes passés de 8 à 75 personnes en quelques années et avons dû ouvrir une liste d'attente !* ».

Un investissement que relativise notre fan de chanson française : « *il faut dire et redire que si l'on donne de soi, on reçoit aussi beaucoup, énormément même. Le bénévolat c'est bon pour le moral !* ».

Entre mille activités, Christiane conserve un lien précieux avec sa fille et sa petite fille : « *j'ai découvert, à Gérard Philippe, le spectacle sur l'histoire des droits des femmes "Et pendant ce temps, Simone veille", j'y ai amené ma fille et ma petite fille, car la lutte contre les violences et le harcèlement doit s'intensifier.* ». Cette empathie, Christiane l'a héritée de sa maman, veuve à 26 ans qui a élevé seule ses trois enfants. Elle veut à son tour la léguer à sa famille et à sa Ville, en toute discrétion... ■

Mes inspirations

Ma maman

"Sur la route de Madison" de Clint Eastwood.



Estelle Mège & Julie Boura

Duo de choc éducatif

« Seule on va plus vite, à deux, on va plus loin »
Inspiré d'un proverbe africain.

Quand Estelle commence une phrase, Julie rebondit et inversement. **Les deux coordinatrices de la Cité Éducative forment un duo bien rodé**, avec en point de mire la réussite des actions menées sur le terrain. **À Estelle la coordination des projets** portés par les associations et les trois villes, **à Julie, ceux portés par l'Éducation Nationale**. Mais l'objectif d'alliance éducative commence par la coordination et toutes deux partagent finalement la communication autour de tous les projets.

Depuis septembre 2022, elles ont appris à travailler ensemble, à mettre en musique la quarantaine de projets annuels sur Sainte-Geneviève-des-Bois, Saint-Michel-sur-Orge et Fleury-Mérogis. *« C'est une démarche innovante car elle part des acteurs de terrain. On jette des ponts entre monde associatif, services municipaux et Éducation Nationale. Tout cela au service des enfants et jeunes des trois communes de la Cité, dont 2 150 petits génovéfains, c'est innovant et passionnant »*. Elles se définissent comme *« l'interface entre le terrain et la stratégie. Notre fil conducteur est de s'interroger : cette action a-t-elle du sens ? Est-elle cohérente avec les besoins sur le terrain ? »*. Il a fallu dès le départ laisser sa place à l'autre, défendre ses idées sans les imposer et apprendre à travailler à deux au quotidien, sans se connaître en amont. Un challenge relevé dans un laps de temps très court.

Estelle a travaillé pour la protection de l'enfance et Julie est entrée dans l'Éducation Nationale à la suite d'une réorientation : *« nous ne parlons pas le même langage mais partageons les mêmes valeurs. Il a fallu un temps d'adaptation, nous avons beaucoup appris l'une et l'autre sur les fonctionnements respectifs de nos institutions »*. Ce qui les réunit avant tout est la force de travail, l'intérêt porté aux enfants et aux jeunes de la Cité et l'envie chevillée au corps de mener à bien tous ces projets aux champs divers : culture, santé, sport, éducation...

Leur complicité n'est pas feinte ; **les deux coordinatrices ont réussi à faire de leurs différences une force** : *« Estelle m'apporte la fraîcheur, la spontanéité et la capacité à prendre du recul sur les progrès déjà faits »* explique Julie. Estelle a appris à laisser la place au binôme : *« Seule on va plus vite, à deux, on va plus loin »*. Deux parcours différents, deux caractères bien trempés qui mettent leurs égos de côté au service d'un projet fort. *« Nos personnalités infusent le fonctionnement de la Cité mais c'est un travail mené de concert avec le COPIL et le COTECH. C'est l'ensemble des acteurs de notre Cité qui fait d'elle ce qu'elle est aujourd'hui »* concluent-elles d'une même voix. ■



Notre inspiration

Marie Curie
Physicienne et chimiste